

conditions telles qu'il ne puisse obtenir ce certificat, ce n'est pas seulement une violation du droit statutaire, mais c'est encore subversif au bien public.

CONCLUSIONS

" En conclusion, je désire affirmer de nouveau que je ne suis pas et ne serai jamais hostile à aucun des intérêts des populations canadiennes françaises considérées distinctement du reste de la population et il est faux de prétendre que mon attitude actuelle leur est hostile. Je sais, naturellement, que cette déclaration ne sera pas acceptée par ce groupement particulier de personnes qui, dans une province voisine ont été récemment qualifiées de pharisiens du catholicisme canadien: "ceux qui insultèrent le Cardinal Taschereau de son vivant et qui, mort, attaquent sa mémoire.

" Cette déclaration ne sera pas non plus acceptée par ceux qui dans l'Ontario imitent leurs amis de l'est de la rivière Ottawa; mais je m'efforcerais de survivre à leur défiance. Je suis également très préparé aux élucubrations forcées du "Devoir", de la "Croix", de la "Vérité", du "Nationaliste", de la "Nouvelle France" et de la "Revue Franco-Américaine". Bien avant mon retour dans la Province d'Ontario, ces éminents journaux catholiques avaient commencé leur besogne d'attaques contre les évêques (business of Bishop-baiting.)

LEUR ARGENT

Je pourrais couvrir le territoire d'une ville avec les colonnes de leurs attaques contre les évêques, les archevêques et même les délégués du Pape. Il m'est arrivé parfois de supposer qu'ils sont secrètement subventionnés par le Grand Orient, ou par la Loge de l'Emancipation de Montréal. Je regarde donc leur hostilité comme un hommage, tandis que leur approbation me ferait douter de la rectitude de mes motifs et de la droiture de mon jugement.

Toute cette affaire n'est nullement une dispute entre catholiques de langue anglaise et catholiques de langue française. Ce n'est qu'une question relevant d'un grand mouvement.

" Dans cette discussion sont rangés d'un côté un certain nombre de Canadiens-français menés par de turbulents agitateurs. De l'autre côté se trouvent également des Canadiens-français en nombre important ainsi que le reste de la population de la province d'Ontario sans distinction de croyance ni de nationalité. Et qu'on me permette de hasarder cette prophétie, à savoir que lorsque ce dernier parti se rendra compte de la gravité de la situation, le système d'enseignement prétendu bilingue qui n'enseigne ni l'anglais ni le français, qui favorise l'incompétence, récompense l'hypocrisie et entretient l'ignorance, aura fait long feu.

(Signé) M. F. FALLON,
"évêque de London".

ON NE CROIT PAS

Extrait des minutes de l'assemblée de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario tenue dans les salles de l'Association, le 4 octobre, 1910:—

Attendu que l'Association a pris connaissance de la lettre de Sa Grandeur Mgr Fallon, évêque de London, datée le 23e jour de sep-